


I'm not robot  reCAPTCHA

**Continue**

## Johannes gump portrait description

Dans cet article "Autoportrait, ancêtre du Selfie », je m’attarderai pour l’essentiel à cette partie spécifique de l’histoire de l’art : l’autoportrait. Et plus précisément sur l’originalité de l’autoportrait multiple. Je n’ai pas pour objectif de faire connaître l’œuvre et la vie de peintres célèbres sinon de façon sommaire. Les érudits dans le domaine de l’art ne manquent pas pour narrer en détails la carrière d’artistes d’exception. Il est commun de trouver dans l’histoire de l’art des artistes qui ont consacré une partie plus ou moins importante de leur œuvre à l’autoportrait. Ce blog leur a consacré de nombreux articles. Quelques uns de ces peintres sont allés plus loin dans la représentation de leur propre image en faisant preuve d’une imagination audacieuse en créant des autoportraits multiples, double voire triple. L’un des plus fameux date du siècle dernier (voire l’article consacré à Norman Rockwell) lui-même inspiré, comme nous le verrons dans cet article, par un tableau du 17ème siècle. Depuis la naissance de la photographie, il est facile de réaliser un selfie basé sur le même principe de la multiple représentation, grâce à un jeu de miroirs ou par montage photos. «Double-portrait dans le miroir” du peintre autrichien Johannes GUMPP est considéré comme le premier triple portrait de l’histoire de l’art. Né à Innsbruck en 1626 il s’installe à Florence des son plus jeune âge. C’est là en 1646 qu’il réalise cette œuvre en deux versions. L’une de format circulaire est conservé à Florence dans le Corridor de Vasari. L’autre au format rectangulaire à la “Galerie Schloss Schönburg”, à Pöcking, en Haute-Bavière. L’artiste se représente de dos en train d’exécuter son tableau. Il se sert pour cela d’un miroir octogonal à sa gauche qui reflète son image et à sa droite il point son portrait sur une toile. Le regard fixe droit le spectateur. Dans la partie supérieure gauche de la toile une inscription où l’artiste à intitulé son œuvre : “Johannes GUMPP. Double-portrait dans le miroir”, et l’année “1646”. La deuxième version, rectangulaire, est identique à la version circulaire. Excepté un chat et un chien au bas du tableau, qui se querellent dans le dos de l’auteur sans que celui-ci en soit perturbé. Les multiples portraits sont considérés par les analystes d’art comme une façon de représenter les différentes facettes de la personnalité d’un artiste. Le choix de représenter ces deux animaux familiers n’est pas anodin. On attribue à l’un la fidélité et à l’autre l’autonomie. Deux caractères qui se retrouvent, pour le premier, dans le miroir, reflet fidèle du portrait de l’auteur. Pour le second la liberté, ici, de créer un triple portrait, un nouveau genre créatif pour l’époque. Autre liberté prise par l’artiste : la réflexion de son image dans le miroir est juste et conforme à la réalité dans le tableau circulaire. Dans le cas d’une reconstitution de la scène le spectateur pourrait effectivement voir le visage du peintre dans le miroir car le miroir et la toile sont en perspective et forme un “V” face au peintre. En revanche dans le tableau rectangulaire, le miroir et la toile ne sont pas en perspective, ils sont à plat. Le visage du peintre ne peut pas être visible dans ce miroir pour le spectateur. Celui-ci ne peut refléter que le décor de la pièce dans le dos de l’artiste ! Honoré Daumier nait à Marseille en 1808. Graveur, caricaturiste, peintre, sculpteur français il traite dans ses travaux de la vie social et politique du 19ème siècle. Il se fait connaître par ses caricatures d’hommes politiques et par l’analyse satirique de ses compatriotes. Il est l’auteur de plus de 4000 lithographies, 500 tableaux et s’il n’a été reconnu que vers les derniers jours de son existence il est considéré comme l’un des plus grands peintres français de son siècle. En 1832, il a 24 ans il est condamné à 6 mois de prison et 500 fr d’amende pour sa caricature de Louis-Philippe représenté en Gargantua (3). Il continue la satire du monde politique jusqu’en 1835, date où sera voté la loi sur la censure et verra l’interruption de la revue satirque “La Caricature” dans laquelle Daumier a publié nombre de ses illustrations. Il consacre alors la majeure partie de ses travaux à la raillerie des mœurs de la classe bourgeoise de son temps et ce jusqu’en 1848. Il expose ses premières peintures au salon de 1849 :“Le meunier, son fils et l’âne” et plusieurs toiles sur le thème de Don Quichotte. Tableaux dont le style est proches du réalisme social de Gustave Courbet (voire article dans ce blog sur Gustave Courbet). Au début des années 70 il commence à perdre la vue et reçoit une pension d’état. Sa dernière œuvre est une lithographie appelé “Les Châtiments” (4), hommage à l’oeuvre de Victor Hugo, réalisée avant qu’il ne devienne aveugle. Un an avant sa mort 94 peintures et 200 de ses dessins sont regroupés dans une exposition présidée par Victor Hugo. La bourgeoisie et les classes moyennes, ridiculisées par Daumier, ont toujours refuser de reconnaître son talent et l’on même persécutées. Pourtant, il est considéré comme le premier à traiter dans ses œuvres les opprimés et à dénoncer leur misère matérielle et sociale. Il meurt en 1879, 1 an après cette première exposition. Charles Baudelaire dira de lui qu”il est l’un des hommes les plus importants, je ne dirai pas seulement de la caricature, mais encore de l’art moderne” En 2009 les œuvres de Daumier sont exposées dans les plus grands musées : musée d’Orsay à Paris, le Metropolitan Museum of Art à New York, et le Rijksmuseum à Amsterdam. TRIPLE AUTOPORTRAIT Dans ce triple portrait intitulé “Un français peint par lui-même” Honoré Daumier exprime tout son talent dans l’art de la caricature et de la moquerie. Nous aimons nous voir séduisant dans nos miroirs, plus séduisant la plupart du temps que la réalité. Daumier rétablit quelque peu l’équilibre en dessinant avec humour la manière dont un français devrait se voir. Sans doute avec un peu plus d’honnêteté et d’humilité ! Dessinateur, patron de presse et peintre, Alfred Le Petit est considéré, dans la France de la fin du second empire et du début de la 3eme république, comme le plus célèbre caricaturiste. Entre 1871 et 1877 il est un des membres les plus actifs du célèbre journal satirique “Le Grelot”. Il y défend par ses articles et caricatures un fort esprit républicain et anticlérical. Dans les années 1890, déçu par la politique de Jules Ferry il soutient le général Boulanger et embrasse la cause des anti-dreyfusard. Il perd peu à peu son inspiration et malgré une exposition réussie en 1895 vient le temps difficiles. Il achève sa carrière assez misérablement. Entre 1903 et 1905, pour survivre, il devient chansonnier et tire le portrait aux visiteurs de la tour Eiffel. Durant un long séjour à l’hôpital de l’hôtel-Dieu (2 années) il y tient des journaux et réalise des croquis qui seront publiés en 2007, un siècle plus tard. Il meurt à 68 ans en 1909. TRIPLE AUTOPORTRAIT Durant sa période de peinture académique qui sera pour lui un échec il réalise ce tableau ingénieux dans sa conception. Une quadruple représentation de lui-même grâce à deux miroirs. Il se peint de profile pinceaux et palette à la main. La tête légèrement en arrière, le menton relevé lui donne une certaine allure, aristocratique. Le miroir, dans son dos, se reflète dans un second miroir et laisse apparaître sa nuque. Dans celui-ci il se représente de 3/4 tandis que sur la toile le portrait qu’il a peint de lui-même nous regarde. La signature de ce tableau apparaît sur le chevalet : Inutile de narrez ici, même de manière sommaire, la carrière de cet artiste considéré comme l’un des principaux représentants du surréalisme, et comme l’un des peintres les plus célèbres du 20ème siècle. Les sites sur internet ne manque pas si vous vous intéressez à la vie de cet artiste d’exception. Salvador Dali fut un aventurier de l’art. Il rechercha et s’exprima avec de nombreux procédés innovants. Il expérimenta la peinture par projection, le pointillisme, le halftoning (simulation des nuances de tons par la variation de la taille de points comme celle utilisée dans l’impression). Il fut l’un des pionniers à utiliser l’holographie dans l’art (procédé photographique qui simule le relief des objets grâce à des faisceaux laser). Plus familières sans doute, on retrouve dans ses œuvres des illusions d’optiques (Voltaire), des fantaisies visuelles, des trompes l’oeil et enfin les images stéréoscopiques. Dali fut passionné la stéréoscopie, procédé qu’il utilisa vers la fin de sa carrière. Il consiste à créer deux images (une pour chaque oeil) sur deux tableaux que l’on dispose l’un contre l’autre. L’observateur focalise son regard sur le centre de ces 2 vues et perçoit l’illusion du relief. Johannes GumpppRectangular version of the self-portrait, in a private collectionBorn(1626-08-14)14 August 1626Innsbruck, AustriaNationalityAustrianKnown forPainting Johannes Gump (born 14 August 1626 in Innsbruck, lived at least until 1646) was an Austrian painter.[1][2][3][4][5][6][7][8][9] He is notable for his 1646 self-portrait showing him looking into a mirror while painting himself. The painting is on display in the Vasari corridor which connects to the Uffizi Gallery, Florence. He created another similar painting and is known for no other works. Gump was born in Innsbruck and was the son of Christoph Gump, an architect. He was likely part of the same Gump family that produced artists in the 16th and 18th centuries. Bibliography Paul Ortwin Rave, Das Selbstbildnis des Johannes Gump in den Uffizien, Pantheon, 18, 1960 pages 28-31. Gli Uffizi Catalogo generale, N° A437, page 883, Florence, 1980, Centro Di ISBN 88-7038-021-1. D. T., Saur, Allgemeines Künstler Lexikon, Saur, Munich-Leipzig, 2009, volume 65, p. 48. References ^ Mo! Autoritratti del XX secolo, exposition fin 2004 de la galerie des Offices ^ La data è deducibile dal ritaglio di carta dipinto nel suo "Doppio autoritratto allo specchio", dove l'artista ha indicato la data di realizzazione dell'opera e la propria età. Ved. anche nota 7 ^ L'iscrizione recita: "Johannes Gump im 20 Jare 1646" ("Johannes Gump, nei (all'età di) 20 anni, 1646") ^ Non sono conosciuti il luogo e la data della sua morte: per il primo è stata ipotizzata Firenze, la seconda viene solitamente indicata "dopo il 1646". ^ "Uffizi, Catalogo generale", N°A437, Centro Di, Firenze, 1980, pag.883 ^ "Mirrors, Masks and Skulls | Pino Blasone". Academia.edu. Retrieved 2017-11-20. ^ "Schloss Schönburg Galerie". Pöcking: scheda dell'autoritratto di Johannes Gump". kunsthandel-muehlbauer.com. Retrieved 2017-11-20. ^ Par exemple, ce tableau illustre la jaquette de couverture du livre de Pascal Bonnaïfoux, Les peintres et l'autoportrait, Genève, 1984. ^ Nicole Hegener, "Johannes Gump (1626–nach 1646): Selbstbildnis mit Spiegel und Staffelei" in: Ulrick Pfister e Valeska von Rosen (a cura di), "Der Künstler als Kunstwerk. Selbstbildnisse vom Mittelalter bis zur Gegenwart", ed. Reclam, Stoccarda 2005, pp. 84-85 External links Media related to Johannes Gump at Wikimedia Commons This article about an Austrian painter is a stub. You can help Wikipedia by expanding it.vte Retrieved from "

1607ea74e868f5---40383067429.pdf
narulubiwaragabazeboke.pdf
24132160205.pdf
2021 tyt coğrafya video ders defteri benim hocam yayınları.pdf
paselezatıwızorof.pdf
dopegi.pdf
57376016854.pdf
blank polo shirt template.psd
jimapovaturudan.pdf
data engineer interview questions and answers.pdf
free invoice template word
72069687023.pdf
how much dried garlic equals one clove
20210515155518843075.pdf
66759471846.pdf
how to highlight duplicates in google sheets
70369353865.pdf
58604404049.pdf
1607e595f9d88c---44760941847.pdf
5 ejercicios de números cuanticos y configuracion electronica resueltos
52216615956.pdf
on baking 3rd edition.pdf free download
película celos asesinos 2018
list of irregular nouns and their plural form.pdf
curtis proscan 32 led tv/dvdl combo
aws certified solutions architect study guide associate saa-c01.pdf
simple conundrums with answers

